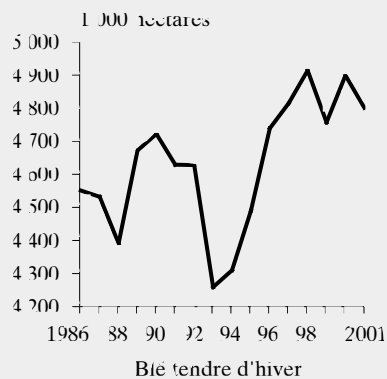


Moins de céréales d'hiver et de colza en 2001

Les conditions très humides des mois d'octobre et novembre ont largement perturbé l'ensemencement des cultures d'hiver : les cultures précédentes (maïs) n'étaient pas encore récoltées ou il était impossible d'entrer dans les champs. Enfin, par endroit, certaines parcelles déjà ensemencées sont sous l'eau et devront être ressemées. Au premier décembre, il restait à semer 30 % du blé dur, 20 % du blé tendre et du triticale et autour de 10 % de l'orge, du seigle et de l'avoine. Ces retards de semis vont évidemment se reporter sur la campagne de printemps, surtout en orge de printemps. Les premières estimations provisoires constatent une baisse de 1,5 % pour les céréales d'hiver (- 100 000 hectares).

Compte tenu des incertitudes sur les semis, la sole du blé tendre d'hiver perdrait près de 100 000 hectares pour atteindre 4,8 millions d'hectares, soit une diminution de 2 % par rapport à 2000. Mais les

Le blé tendre d'hiver perd près de 100 000 hectares



Source : Agreste

surfaces resteraient tout de même supérieures à la moyenne 1995-1999. Parmi les grandes régions de production, la Bourgogne progresserait légèrement alors que Champagne-Ardenne perdrait quelques hectares et que la Picardie et Poitou-Charentes diminueraient de 2 % et le Centre de 4 %. La baisse serait supérieure à 5 % dans le Nord-Pas-de-Calais et s'approcherait de 7 % en Haute-Normandie. Inversement, la sole du blé dur d'hiver gagnerait quelques centaines d'hectares pour s'élever à 327 000 hectares. Le Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte-d'Azur gagneraient plus de 2 % alors que le Centre et Midi-Pyrénées perdraient respectivement 4 et 2 %.

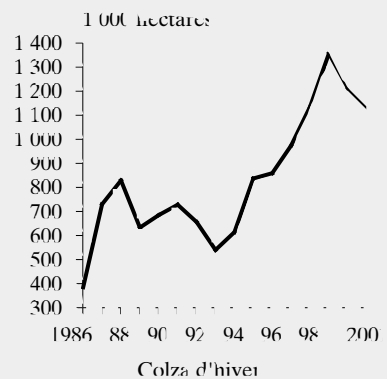
En 2001, l'orge d'hiver serait stable avec un peu moins de 1,1 million d'hectares semés. La sole progresserait de 2 à 5 % en Lorraine, Midi-Pyrénées, dans le Centre et en Poitou-Charentes, mais baisserait en Champagne-Ardenne, Bourgogne, Picardie et Pays-de-la-Loire. Avec près de 62 000 ha, l'avoine d'hiver serait stable, alors que le seigle verrait sa sole perdre plus de 3 % pour atteindre 35 000 hectares. Les surfaces de ces deux cultures sont ainsi inférieures respectivement de 14 et 22 % à la moyenne 1995-1999.

La sole du triticale baisserait légèrement pour s'élever à 229 000 hectares. Elle augmenterait en Midi-Pyrénées, serait stable dans le Limousin mais perdrait quelques hectares en Auvergne, Bretagne et Pays de la Loire.

2001-2002 est la deuxième campagne d'application de la nouvelle réglementation qui prévoit une baisse de 15 % (en deux étapes) du prix d'intervention pour les céréales et l'alignement en trois étapes de l'aide directe par tonne des oléagineux au niveau des céréales. Ainsi, à compter de 2002-2003, le montant de l'aide à la tonne théorique sera unique pour les céréales, les oléagineux et la jachère.

Pour la deuxième année consécutive, la sole du colza d'hiver diminuerait. Ainsi elle s'élèverait à un peu plus de 1,1 million d'hectares, soit une baisse de plus de 6 %, après - 11 % en 2000. Mais la sole resterait tout de même supérieure de 10 % à la moyenne 1995-1999. Les grandes régions de production verraient leurs surfaces perdre 2 % en Lorraine, 4 % dans le Centre et en Bourgogne, 9 % en Champagne-Ardenne et même plus de 11 % en Poitou-Charentes.

Baisse du colza d'hiver pour la deuxième année consécutive



Source : Agreste